



Quel lien entre la société secrète Acéphale de Georges Bataille et la compagnie offshore Headless Ltd ? Un duo d'artistes explore la nébuleuse des paradis fiscaux dans une fiction déclinée en expos, roman et rendez-vous mystérieux.

La finance, monstre sans tête

Par MARIE LECHNER

« **A** lire plusieurs fois, de la façon la plus précise, et à retenir : se rendre à la gare de Saint-Nom-la-Bretèche le dimanche 23 mai à 15h15. Pour cela, prendre à un guichet de la gare Saint-Lazare un billet aller-retour. Le train est à 14h33. RDV sur le quai. » Apparemment, nous n'étions pas les seuls à avoir reçu ce mail sibyllin. Sur le quai désert et écrasé de soleil, en pleine forêt, une cohorte de randonneurs liés par une tacite connivence cherchent leur mystérieux rendez-vous. Notre guide n'est pas long à se manifester. « Bonjour, je suis Angus Cameron », dit en anglais celui qui se présente comme un géographe économiste, de l'université de Leicester en Angleterre. Cameron est aussi

le « porte-parole et émissaire » des artistes suédois Goldin + Senneby, organisateurs de l'ombre de cette virée sylvestre sur la piste de « l'arbre foudroyé autour duquel se réunissait la société secrète Acéphale ».

C'est donc en forêt de Marly (Yvelines), à l'endroit même où l'écrivain Georges Bataille et ses coconspirateurs se retrouvaient la nuit pour se livrer à d'obscurs rituels à la fin des années 30, qu'est censé se dérouler l'épilogue de *Headless*, fiction tentaculaire que Goldin + Senneby (G+S) déploient depuis 2007. Une intrigue pleine de rebondissements, d'impasses, de revirements, digne d'un *Lost* qui exploserait l'écran pour se manifester régulièrement en différents points du globe, parfois au grand jour et parfois derrière des portes closes, à l'abri des regards. En trois ans, elle a généré quantité de textes, documentaires, happenings, conférences. Cette « performance continue » est révélée par fragments, lors d'expositions